



L'ÊTRE de

LEA 63

- avril 2013

Pentecôte : **18-20 mai**

Séminaire CREA

à **Rives** (près de Grenoble)

Renseignements, inscriptions :
education-authentique.org

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Je vois ce que je regarde¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatouillements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

– Je croyais ton bateau plus grand qu'il est.

L'autre répond, l'air étonné :

– Non, mon bateau n'est pas plus grand qu'il est².

Compas-raison et con-pas raison

Que je me compare à un génie et je me sens minable. Que je me compare à un minable et je me sens un génie. Que le minable ou le génie existent, en eux-mêmes, n'a pas de sens ici. Ils ne sont que des étalons par rapport auxquels je construis ma valeur. Comme il m'est simple alors de réussir mon malheur – ou mon bonheur. Je trouverai toujours « mieux » que moi ou « pire » que moi. Cela ne dépend que de moi. Quel repos aussi ! Puisque j'ai le choix et que je suis le seul à en décider.

Comparer, comme son étymologie (*cum-pare*) l'indique, c'est « mettre en paire », apparier, mettre en regard des objets, des personnes, des idées... pour distinguer des similitudes ou des différences. Dans le cas ci-dessus, je compare ce que je suis/ce qui est, avec ce que je devrais être/ce qui devrait être. Et l'éducateur, notamment, ne s'en prive pas : il compare ce qu'est son éduqué avec le modèle qu'il souhaite pour cet éduqué. C'est même son travail : conduire l'éduqué vers le modèle attendu, mesurer (voire chiffrer) et réduire l'écart entre ce qu'est l'éduqué et le modèle. J'apprends ainsi, par l'éducation, à être comparé, à me comparer... À faire mon malheur ou mon bonheur, mais surtout à les faire dépendre d'une référence et d'une instance extérieures à moi-même. Que j'en aie conscience ou pas, ainsi con paré, je suis alors paré des atours du minable ou du génie.

Mais comparaison n'est pas raison³ – con : pas raison. Pourquoi être jaugé par rapport à ce modèle plutôt qu'à celui-ci ? Qui choisit le modèle duquel va dépendre ma valeur, mon état, mon humeur, mon bien être ? Que ce soit lui, elle ou moi-même... certes cela change⁴. Il y a ainsi des pédagogies fondées

¹ Woody Allen, *Dieu, Shakespeare et moi*, Seuil-Points, p. 17, trad. Michel Lebrun.

² "I thought your boat was longer than it is". The other guy raises an eyebrow and replies: "No, my boat is no longer than it is" (Bertrand Russell). La longueur du bateau est comparée, par le premier interlocuteur, à l'idée qu'il s'en faisait, et, par le second, à sa longueur effective.

³ Raymond Queneau, *Le vol d'Icare*.

⁴ Et, comme dans tout « changement », la structure même de l'opération de comparer reste la même.

sur la valorisation⁵, d'autres sur la minoration, d'autres « mixtes ». Mais la structure profonde reste la même : comparer *pour* attribuer une valeur.

Pourtant la comparaison, en soi, peut être utile. Le mesurage n'est rien d'autre que la comparaison, mais avec un étalon mathématique – compas-raison : mètre, kilogramme, heure... Mais hors de ces unités de mesure, je peux encore voir que David est plus grand (en taille) que Mamadou ; qu'il a la peau de couleur plus claire ; qu'il est juif et que l'autre est musulman ; qu'il ... Je peux même comparer l'incomparable⁶ – une clé à molette et la liberté, par exemple. Pourquoi nierais-je les différences ? Surtout quand je sais qu'*il n'y a pas deux ressemblances pareilles* (Plaute). Voir des différences et des similitudes n'emporte pas de les traduire ou de les recevoir nécessairement en jugements, en valeurs... Il a ceci, je ne l'ai pas ; il sait faire ceci, je ne sais pas le faire ; il réussit mieux que moi ceci ... ou inversement. Pourquoi devrais-je donner une valeur à ces différences elles-mêmes ? Voire, pourquoi les extrapoler à la *personne* porteuse de ces différences ? Pourquoi m'en rendre jaloux ou fier⁷ ? Comparer, pourquoi pas ? Mais sans « valeur ajoutée ». Enfin, même si je leur donnais une valeur, pourquoi m'y attacher – au point de me rendre malheureux – ou heureux ? Certes il-elle est « mieux » ou « plus fort », « plus compétent »... que moi : et alors ? Cela m'empêche-t-il d'être celui-celle que je suis ? Cela modifie-t-il ce que je suis ? *Je suis ce que je suis*⁸. Puis-je vraiment l'être, en autonomie et en confiance ? Cela devient plus facile, certes, hors du schéma éducateur-éduqué – à quelque bout que je m'y trouve. Mais qui m'oblige à y rester, si ce n'est moi ?

« *Il est [pourtant] sans comparaison plus facile de faire ce qu'on est, que d'imiter ce qu'on n'est pas*⁹ ».

Jean-Pierre Lepri

L'étalon par rapport auquel je compare, comme ce que je compare, reposent, pour être identifiés, sur la notion de « limite ». La 6^e rencontre annuelle du CREA explorera cette question : « Limites... et éducation ».

[ACTES]

*Quel est mon point fort ?
Quelles sont mes qualités ?*

*Mes pensées sont le début de mes actions**

Proverbe chinois

1. Les rendez-vous du CREA

- Bressuire (79300), vendredi **26 avril**, 20h 30
 - Marseille (13001), vendredi **3 mai**, 18h 30
 - Rives (38140), près de Voiron, samedi **18 mai** à lundi 20 mai
 - Perpignan (66600 Cases-de-Pène), **29-30 mai**
 - Pessac (33600), dimanche 2 juin, 17h
 - Nice (06000), vendredi **14 juin**, 18h30
 - Mazille (71250), du **jeudi 25 juillet** au dimanche 28 juillet 2013
- [6e rencontre annuelle](#), autour du thème : "*Limites... et éducation*"

Plus de précisions :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=conference-extraits>

2. Dix nouvelles séquences **vidéo** en ligne (dont 5 avec André Stern¹⁰) :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

3. Je **diffuse** la carte-correspondance "*Limites... et éducation*" →

Format 10x15 cm. Je la demande (sans frais) au CREA : [appvie-crea @ yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr) en précisant bien mon adresse postale et le nombre souhaité.



* [L'interactionnisme symbolique](#) repose sur les principes suivants : les êtres humains agissent à l'égard des choses en fonction du sens qu'ils attribuent à ces choses ; ce sens est dérivé ou provient de l'interaction sociale que chacun a avec autrui... (Herbert Blumer, 1969). Ainsi, l'action se fonde à partir du sens.

⁵ C'est le cas notamment du courant de la psychologie positive.

⁶ C'est même une source possible d'inspiration, de création : source d'inattendu, de « fraîcheur ».

⁷ Le « besoin » de reconnaissance n'existe que lorsque « manquent » la confiance en moi, en mon autonomie – le plus souvent, précisément, sous l'effet des éducations reçues.

⁸ Jacques Prévert, *Paroles*.

⁹ Louis XIV, *Mémoires*.

¹⁰ Auteur de *...Et je ne suis jamais allé à l'école*, Actes Sud.

4. Mieux connaître le CREA : 11 L'EA distribuées à 3 600 lecteurs, 30 vidéos vues 300 000 fois...
Le rapport d'activités 2012 : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=qui-sommes-nous>

5. Nouvelles de l'auto-immobile

Un automobiliste à Paris passe en moyenne 57,8 heures par an dans les embouteillages, 45 heures à Lyon, 43,7 à Bordeaux, 39,7 à Toulouse, 38,8 à Grenoble, 38,6 à Toulon, 36,7 heures à Strasbourg... 21,8 à Clermont-Ferrand. Les embouteillages coûtent 5,5 milliards d'euros à la France soit 623 euros par foyer se déplaçant en voiture¹¹.

Crise dans la construction automobile ? *Rolls Royce* a battu, en 2011, ses records de vente de voitures, depuis sa création en 1906. La firme a vendu 3 538 voitures, soit une hausse de 31 % par rapport à l'année précédente. La gamme de voitures commence au prix "modeste" de 205 000 €.

[ÉCHOS]

L'enthousiasme pour apprendre

*Le véritable maître n'explique, ni n'enseigne :
il incarne*

Martin Seligman, *S'épanouir*, p. 11

Entre vingt et cinquante fois par jour, le petit enfant vit un état de grand enthousiasme. A chacun de ces moments, les centres neuro-émotionnels s'activent. Les cellules nerveuses qui y sont logées possèdent de longs appendices s'étirant à travers toutes les zones du cerveau. Aux extrémités finales de ces appendices se déverse alors un cocktail de neurotransmetteurs. Ces composés chimiques conduisent les cellules nerveuses nouvellement connectées à produire certaines protéines. Ces protéines, bien déterminées, permettent la croissance de nouveaux appendices, la création de nouveaux contacts neuronaux ainsi que l'établissement et le renfort des connexions fraîchement activées au moment où nous résolvons un problème particulier ou relevons un nouveau défi.

Chaque petite tempête d'enthousiasme met en œuvre une sorte d'auto-doping cérébral. Ainsi sont produites les substances nécessaires à tous les processus de croissance et de réaménagement des réseaux neuronaux. C'est ce qui explique pourquoi nous progressons si rapidement dans ce que nous faisons avec enthousiasme.

Car c'est aussi simple que cela : le cerveau se développe précisément là où il est utilisé avec enthousiasme.

Gerald Hüther, Göttigen (Allemagne)
<http://ecologiedeleducation.com>

Voir également : *L'enthousiasme d'apprendre* (5:33 min, A.Stern)
<http://www.youtube.com/watch?v=lwF5hNcazFY>

Rions un peu... plus

Un enfant rit naturellement environ 300 fois par jour, alors qu'un adulte ne rit plus en moyenne que 15 fois. Le rire est pourtant un bon moyen de se détresser, de se détendre, de faire le plein d'énergie et d'entrer en contact avec les autres. Alors...

(Revue *Silence*, n° 403, août 2012)

La revue (gratuite) *Regard conscient* → un article : [éducation et politique](#) ; le site : regardconscient.net

[OUTRE]

Les sociétés de classes... et les autres

*Impose ta chance, serre ton bonheur
et va vers ton risque.
À te regarder, ils s'habitueront.*

René Char

L'axe principal des sociétés structurées en classes sociales est l'exploitation : une minorité y vit aux dépens de la majorité et s'est totalement affranchie de la nécessité de travailler. Dans de telles sociétés, pour

¹¹ Selon une étude du Centre for Economics and Business Research (Grande-Bretagne) publiée le 11 décembre 2012.

produire leur subsistance, les travailleurs doivent nécessairement en passer par les conditions de cette classe dominante et lui abandonner, d'une manière ou d'une autre, une partie de ce qu'ils produisent. Le type d'emprise exercée par la classe dominante sur les moyens de production détermine le type de société de classes : esclavagiste, féodale, capitaliste, etc. Toute société de classe, sans exception, connaît l'État, c'est-à-dire une organisation permanente, distincte du reste du corps social, capable de contraindre celui-ci par la force – et ne se privant pas de le faire lorsque l'ordre social est remis en cause. La minorité dominante l'est donc tout à la fois au plan économique, politique et idéologique [p. 27]. La vie sociale s'organise autour de « chefs » qui ont le droit de se faire obéir, au besoin par la contrainte, et qui disposent des moyens de punir les récalcitrants. L'État lui-même est une longue chaîne de commandements par laquelle la classe dominante impose, par la force, son ordre à toute la société.

Les **sociétés égalitaires** ignorent non seulement toute forme d'inégalité matérielle, mais aussi toute hiérarchie et tout commandement. Il pouvait exister des « chefs » ou des « leaders », mais nulle part ces chefs ne pouvaient se faire obéir autrement que par leur propre autorité morale. Et nulle part, leur fonction ne leur donnait accès à un quelconque privilège [p. 50]. Chez ces peuples, ce qui est inconnu, ce ne sont pas les inégalités de richesses, mais la richesse elle-même. Dans ces sociétés, les biens matériels ne servaient à autre chose qu'à satisfaire un besoin [56].

Le stockage a constitué un progrès considérable. Mais [le stockage a permis] l'apparition, à la fois, du paiement et de la richesse. Ainsi apparaissent le « prix de la fiancée » et le « prix de l'homme » ou « prix du sang ». Les **sociétés inégalitaires** établissent alors une équivalence entre le travail humain ou la vie humaine elle-même, et des biens matériels [p. 80]. Les riches géraient les réserves et décidaient de leur utilisation ; mais l'essentiel de la richesse était détenu à titre collectif [p. 102].

La solidarité économique et l'absence de hiérarchie étaient le produit du faible développement économique. Le passage aux classes et à l'État en même temps qu'il sonnait le glas de la liberté et de l'autonomie ancestrales de chaque producteur a permis le progrès des capacités de production de l'humanité [p. 181]. L'égalité économique entre les êtres humains est à nouveau possible... mais sur des bases infiniment supérieures à celles des [premières] sociétés sans stockage [p. 177].

Extraits de Christophe Darmangeat, *Conversation sur la naissance des inégalités*, Agone.

=====

* Demande de document au CREA : par mël à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mël avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre, sans but lucratif, est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par **Lefred-Thouron**

